Aimé JACQUELIN un homme exceptionnel nous a quittés

Aimé Jacquelin est né le 27 octobre 1925 à Chambéry dans une famille honorablement connue. Il est employé très tôt dans l'entreprise familiale de négoce des matériaux de construction fondée en 1935, située initialement au faubourg Montmélian, et prend la direction de l'entreprise « Comptoir des Matériaux » en 1975. Il a la réputation d'être un patron très "social", proche des employés. Son père et lui ont largement participé à la construction de l'église du Sacré-Cœur au Faubourg Montmélian.

Aimé a fondé avec Paule (décédée en 2000 d'une douloureuse maladie) un foyer très ancré dans la foi et ouvert aux autres. Ils ont eu 3 enfants, 9 petits enfants et 6 arrières petits-enfants. Aimé, doué d'une énergie incroyable, était passionné de randonnées en montagne. Sans doute un lieu de ressourcement indispensable pour se reposer d'une vie mouvementée généreusement donnée aux autres. « Cet homme joyeux aimait chanter et son chant était entraînant. »

A l'heure de sa retraite professionnelle en 1985, Aimé consacre son temps libre et son dynamisme à de multiples activités dirigées notamment vers les plus malheureux. « Infatigable militant des causes difficiles », « qui pourra dire le nombre de personnes qu'il aura aidées intelligemment et sans se lasser avec l'appui efficace des associations ! »

De 1986 à 1996, il est président de la délégation savoyarde du Secours catholique et fait avancer nombre de situations et de dossiers délicats, il œuvre sans relâche à l'amélioration des conditions de vie et de logement des personnes en détresse. Pendant les Jeux olympiques de 1992, il alerte les élus sur la précarité de la condition des saisonniers. « Il a avec constance pris sa place pour qu'avec les personnes en précarité et en fragilité, les mouvements, les services diocésains, les doyennés et les paroisses donnent vraiment vie à la fraternité en Savoie. » « Avec modestie, il a favorisé les "rendez-vous de la solidarité" et participé aux "cercles de silence" qui se déroulaient au centre-ville de Chambéry. »

Très impliqué dans l'équipe accueillant les demandeurs d'asile, il suivra 101 dossiers en ayant « la même proximité naturelle pour chacun », quelle que soit sa religion ou sa couleur de peau. Aimé milite aussi pour l'éducation des Gens du voyage, avec l'association "La Sauvegarde" et la participation active de son épouse qui rend visite aux mamans dans leur caravane. L'évêque le nommera d'ailleurs aumônier des Gens du voyage. Enfin, dans la continuité de sa compassion pour les hommes, il se voit confier par l'évêque une mission auprès des personnes sollicitant l'aide de l'exorciste diocésain. « Lors de nos rencontres de l'équipe-exorciste où nous partagions les situations difficiles, Aimé était toujours apaisant. Il émanait de lui une sérénité, une bonté avec aussi de l'humour... il avait une oreille attentive, du discernement, avec la parole juste. »

Pour vivre un pareil altruisme d'abnégation, Aimé puisait sa force et son espérance dans une vie spirituelle intense et priante. Tout naturellement, il s'est beaucoup investi dans la paroisse du Sacré-Cœur : animateur des liturgies dominicales avec sa voix de ténor, membre du Conseil pastoral, de la pastorale des funérailles, etc. « Ce samedi, nous aurions dû fêter les 50 ans de sessions d'animation liturgique auxquelles Aimé a tant donné...Toute l'équipe des sessions se souvient de ce partenaire discret, compétent, efficace, souriant. »

« Parler d'Aimé aujourd'hui, c'est évoquer ces mots qui le caractérisaient vraiment : humilité, fidélité, service, dévouement, modestie, exemplarité. Amoureux de la montagne, il était ce premier de cordée toujours discret, toujours présent, toujours souriant. » « Il était très scrupuleux pour éviter et faire éviter les paroles blessantes ou provocantes ».

« Aimé avait un don : il aidait les gens en les accompagnant, mais sans faire à leur place. Il les faisait grandir en humanité. »

« Je crois qu'on peut tous être joyeux et fiers d'avoir croisé sa route. Son infinie douceur sa conviction qu'ensemble on peut aller plus loin et que la solidarité vécue est la seule façon que le monde tourne rond. »

« Il était un éclat de soleil auprès de ceux qui cherchaient désespérément une petite place au soleil. »

Et puis la vieillesse l'a rejoint et ses facultés physiques et mentales se sont affaiblies. Après des séjours à l'hôpital il entre en 2019 à l'EHPAD du Clos Saint-Joseph où il décède le 12 novembre 2020 âgé de 95 ans. Ses funérailles sont célébrées dans l'intimité le vendredi 20 novembre. « Le voici installé Là Haut en bonne place », « il entre dans la joie de son Maitre ». MERCI Aimé.

PS. Le 24 février 2006, Aimé Jacquelin recevait l'insigne de l'ordre de la légion d'honneur des mains de M. le Ministre Louis Besson. Cet article s'appuie sur le discours prononcé par M. L. Besson et fait référence à des témoignages de personnes qui ont côtoyé Aimé dans divers domaines.